



Une forteresse volante abattue dans le ciel de Mons-en-Pévèle en 1943

Passionné d'aviation, Frédéric Krajewski est membre du club d'aéromodélisme des Faucheurs de marguerites d'Ennetières-les-Avelin. Il raconte sur le site de son association, chaque mois, l'histoire d'un crash aérien dans la Pévèle. Croisant témoignages, données glanées sur le net et lectures d'ouvrages historiques, il s'efforce de retracer l'histoire des avions de guerre qui se sont écrasés sur notre territoire pendant la seconde guerre mondiale. D'où venaient les avions et quels étaient leurs objectifs ? Quels étaient les équipages ? Où et comment ont-ils été abattus ? Que sont devenus les rescapés et ceux qui les ont aidés ? Autant de questions auxquelles ce dessinateur industriel vivant à Secmont s'efforce de répondre.



La forteresse volante abattue par les Allemands au dessus de Mons-en-Pévèle en 1943

Nous sommes en septembre 1943...

L'air vibre de sons étranges, passages répétés et de plus en plus nombreux d'escadrilles alliées composées d'avions de tous genres qui s'en vont attaquer les villes du Reich ou des objectifs militaires en France, en Hollande ou en Belgique. Tous les jours, les tirs de la Flaks (batteries antiaériennes allemandes) et les hurlements des sirènes d'alerte inquiètent la population.

Le 6 septembre 1943, une forteresse B-17 du 91^e groupe de bombardement de l'USAAF (l'United States Army Air Forces est le nom de la force aérienne des États-Unis entre 1941 et 1947) décolle à 05h45 de la base de Bassingbourn, Cambridgeshire (Angleterre). L'avion a pour mission de bombarder des sites industriels à Stuttgart. Il s'agit là de leur 17^e mission de guerre. Sur le trajet aller, le B-17 est attaqué à 08h40 par un chasseur allemand du JG 2/10. Touché, l'avion est évacué à 1200 mètres de Mons-en-Pévèle et continue son vol jusqu'à Templeuve où il explosera et brûlera en touchant le sol près de la voie ferrée entre Canchomprez et la briqueterie. Avant le choc, les aviateurs ont sauté en parachutes.

Les allemands ont bien vu la scène de leur poste d'observation situé près du réservoir de Mons-en-Pévèle. Ils envoient des patrouilles pour les capturer. Parmi la dizaine d'aviateurs, l'un se pose près de la petite Marque, à côté du bois joli, dans un champ où des travailleurs polonais ramassent des pommes de terre. Les ouvriers l'entourent, lui demandent des cigarettes, lui parlent. L'homme n'a pas le temps de fuir, il sera arrêté quelques instants plus tard.

Fidèle DUBOIS, agriculteur maraicher à Martinval, hameau de Mons-en-Pévèle,

travaille dans son champ de pois de sucre à perches lorsqu'il aperçoit trois parachutes qui tombent entre Mérignies et Mons-en-Pévèle. Tandis qu'ils descendent, il voit une patrouille allemande approcher. L'un d'eux tombe près de lui. Fidèle lui fait signe de se cacher dans les haricots et détourne l'attention des soldats allemands. Il venait, sans le savoir, de prendre une décision qui l'engageait sur la voie de la résistance. C'est donc tout à fait par hasard que Fidèle recueillit ces aviateurs. Après les avoir cachés dans

le bois des corbeaux, il les emmena chez lui puis entreprit de les faire rapatrier. Il sera alors contacté par le réseau Sylvestre et le capitaine Michel. Connaissant parfaitement l'environnement naturel boisé de Martinval, il se jouera une année durant du poste d'observation ennemi situé au sommet de Mons-en-Pévèle.

Article : Frédéric KRAJEWSKI

Découvrez l'intégralité de ce document (compte-rendu de mission d'Elwood D. Arp, pilote de cette mission, liste et photos des membres de l'équipage, anecdotes, etc.) et/ou d'autres histoires de crashes en Pévèle sur le site des faucheurs de marguerites :

<http://aaafdm.free.fr/histoires.htm>



Le chasseur allemand ayant abattu l'avion Américain appartenait à la Jagdgeschwader 2 (JG 2) (2^e escadron de chasseurs), surnommée Richthofen (Evreux).



Après avoir sauté en parachutes, les membres de l'équipage de la forteresse volante abattue dans le ciel de Mons-en-Pévèle ont connu des fortunes diverses...